

M. MacDonald (Egmont): Monsieur l'Orateur, je serais heureux de me rétracter à condition que le ministre éclaircisse . . .

L'hon. M. Olson: Sans poser de conditions.

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député ne peut se rétracter sous condition. Je ne voudrais pas donner plus d'importance à cette question mais le député doit indiquer simplement qu'il retire sa déclaration. Quoiqu'il en soit je n'estime pas nécessaire de pousser plus avant.

M. MacDonald (Egmont): Monsieur l'Orateur, s'il voulait simplement déclarer . . .

L'hon. M. Olson: Pas de conditions.

M. MacDonald (Egmont): . . . que le prix était artificiellement gonflé . . .

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Il est évident que ces propos ne nous sont pas utiles. Je me permets d'appeler l'attention des députés sur le fait que nous sommes, de temps à autre, en butte à des difficultés de cet ordre qui se renouvellent pratiquement chaque jour durant la période des questions orales. J'estime très franchement que de nombreux députés, qui sont souvent les mêmes, prennent plus de temps qu'il n'en faut pour faire des rappels au Règlement, ce qui est injuste . . .

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: . . . envers bon nombre de leurs collègues qui veulent prendre la parole. Il ne faudrait pas en faire un drame et le député le sait bien. Nous savons tous que nous devons éviter de faire certaines choses et qu'il nous arrive parfois, dans le vif de la discussion, d'utiliser certaines expressions un peu fortes et qui dépassent notre pensée. Le député a déclaré n'avoir pas l'intention d'accuser le ministre de vouloir délibérément induire la Chambre en erreur. C'est ce qu'il a dit et il ne peut assortir cette déclaration de conditions. Je signale que nous avons perdu déjà trois ou quatre minutes sur ce point et j'espère que nous pouvons maintenant passer à la question suivante.

* * *

• (1500)

LES PÊCHES

L'ESPADON—LES NÉGOCIATIONS AVEC WASHINGTON AU SUJET DU MARCHÉ

M. Robert McCleave (Halifax-East Hants): Monsieur l'Orateur, puis-je ajouter du poisson à ces pommes de terre dans l'assiette parlementaire et demander au secrétaire d'État aux Affaires extérieures ou au ministre de l'Environnement et ministre des Pêches si des négociations se poursuivent activement avec Washington pour accéder à la pétition des pêcheurs d'espadon de la Nouvelle-Écosse adressée récemment au gouvernement fédéral, et en l'oc-

currence, ces négociations sont-elles menées par notre ambassade à Washington ou par Ottawa?

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, puis-je accepter la question comme préavis.

* * *

LE REVENU NATIONAL

LE DUMPING D'AMIDON PAR LES PAYS-BAS

L'hon. J. A. MacLean (Malpègue): Je voudrais poser une question au ministre du Revenu national. Le ministre a-t-il commencé à enquêter sur les allégations selon lesquelles les Pays-Bas feraient au Canada le dumping de l'amidon, ce qui nuit à la vente de l'excédent de pommes de terre?

L'hon. Herb Gray (ministre du Revenu national): Monsieur l'Orateur, j'ai prié un représentant du ministère de visiter le producteur au Nouveau-Brunswick qui a porté le grief et il en est résulté une enquête préliminaire. Le ministère possède maintenant assez de renseignements pour décider s'il y a lieu de faire une enquête officielle sous le régime de la loi antidumping. Je ferai une déclaration très prochainement.

* * *

LES TRANSPORTS

LES INSTANCES DU MINISTRE AUX CHEMINS DE FER EN VUE DE L'ACHAT DE MATÉRIEL ROULANT POUR LE TRANSPORT DES CÉRÉALES

M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports. Comme on prie instamment le ministre chaque année de demander aux chemins de fer d'acheter les locomotives et le matériel roulant nécessaires au transport du grain, des pommes de terre, etc, nous dirait-il s'il a fait des instances à cette fin, quelle a été la réaction des chemins de fer et quelle priorité le Canadien National accorde à l'achat de locomotives et de matériel roulant pour le transport, en ce qui concerne les 42 millions de dollars dont il est question dans le bill à l'étude?

M. Forrestall: Pourrions-nous faire un discours nous aussi?

Des voix: Oh, oh!

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je serai très heureux de donner une réponse au député mais il semble que nos vis-à-vis ne soient pas bien désireux de l'entendre.

Une voix: Ne soyez pas aussi long que votre interlocuteur.

L'hon. M. Jamieson: Pour ce qui est des instances auprès des chemins de fer, je réponds oui. En outre, il n'y eut pas que des instances, mais de nombreux entretiens, ces dernières semaines, avec les représentants du Canadien National, sur la nécessité d'assurer assez de wagons pour le transport du grain. Je puis assurer à la Chambre qu'il y a de grands progrès de ce côté. Je ne saurais trop dire quelle proportion des 42 millions de dollars sera affectée à cela, mais on l'apprendra peut-être au cours des audiences.